



## INDUSTRIE LOURDE ▼

### PORTRAIT

# Agnès Jullian, en éclaireuse chez Technilum

Coup de projecteur sur cette patronne de PME, impliquée à Béziers, qui a rendu contemporain un métier traditionnel.

[Industrie lourde](#)

Agnès Jullian.

Une erreur est survenue, veuillez réessayer

Rafraîchir



Technilum, qui fabrique des éclairages urbains en aluminium. Et son parcours relève du roman.

A 24 ans, alors qu'elle démarre un master à Paris-Dauphine, son père, fondateur de Technilum et unique actionnaire, décède brutalement. « *C'était un dimanche, dit-elle. Je me voyais mal demander le lundi aux salariés de rentrer chez eux. Nous étions en 1994. L'entreprise était au bord du dépôt de bilan. J'ai repris les rênes.* » Un changement de destin dans l'urgence au sein d'un milieu industriel languedocien peu habitué, à l'époque, aux profils jeunes et féminins.

Aujourd'hui, cette dirigeante, curieuse, engagée politiquement, amatrice de vin du Languedoc et de taumachie, devient incontournable dans le cercle des décideurs d'Occitanie et au-delà. Elle siège au conseil d'administration de l'UIMM locale, prend part au syndicat de l'éclairage et vient d'être nommée à la Commission nationale de labellisation des entreprises du patrimoine vivant (EPV).

Surtout, elle a transformé Technilum en artisan de la « *haute couture* » dans l'éclairage urbain. « *Dans un secteur industriel rude, sa réussite force l'admiration, résume Marc Aafort, président du Medef Béziers. Elle a su rendre contemporain un métier traditionnel par le design et un bon usage des réseaux sociaux.* »



En direct



Le Journal



Newsletters



La PME, qui emploie 50 salariés, mise sur l'innovation. « *Nous avons développé une gamme prêt-à-posser, plus accessible* » et des solutions connectées, détaille-t-elle, dans les locaux de Technilum, au coeur d'un ancien chai viticole de Lézigno, où elle vit avec son compagnon. Pureté des lignes, vieilles pierres, ambiance propice à la concentration... « *Le lieu me ressemble. J'ai participé à tous les choix, qu'il s'agisse des matériaux, des architectes, des aménagements intérieurs...* », dit Agnès



## « Le goût de la guerre »

Le projet ancre Technilum dans une démarche made in France. La PME, déjà labellisée « Entreprise du patrimoine vivant », adhère au mouvement French Fab. « *Il faut redorer le blason de l'industrie française. Le coq rose a pris son essor avec la French Tech, on a besoin d'un coq bleu !* » Et de donner l'exemple. Car Technilum s'étend à l'international, éclairant Hudson Yards et Liberty Park à New York, les abords du stade de Tottenham à Londres, la porte de Jaffa à Jérusalem...

Agnès Jullian est elle-même sous le feu des projecteurs. Dès 2010, le tribun socialiste, feu Georges Frêche, ex-maire de Montpellier, en fait sa vice-présidente régionale déléguée au tourisme. Une fonction qu'elle incarne jusqu'en 2014, avant de se présenter sur la liste d'Elie Aboud (LR) à Béziers. Un combat perdu face à Robert Ménard (apparenté RN). Après six ans comme conseillère municipale d'opposition, Agnès Jullian ne se représentera pas en 2020, mais confie : « *La politique m'a appris le goût de la guerre et le fait qu'il faut toujours se situer entre une attitude offensive et défensive.* »

L'expérience l'a aidée, aussi, à traverser les tempêtes professionnelles. « *Le contexte se complexifie, avec la baisse de dotation des collectivités, la dégradation de la valeur travail, l'obligation de rechercher de nouveaux fournisseurs, les fermetures de fonderies en France qui rallongent les délais, l'obligation de tout écrire alors qu'auparavant, il y avait une parole...* » Sans oublier les problèmes de recrutement et de fidélisation dans le Biterrois. « *Quand un salarié prend un crédit immobilier de vingt ans pour sa maison, c'est gagné !* » sourit la dirigeante, soucieuse, toujours, de créer du lien avec son entourage. Chaque année, Technilum organise, au Centre d'art de Lézigno, le colloque « Heureuses Coïncidences » autour de l'architecture, du paysage et de la ville. Avec ce 14 juin un zoom sur les constructions flottantes.

**Hubert Vialatte**



En direct



Le Journal



Newsletters

